

# L'union de la gauche "doit être un résultat, pas un préalable"

**MUNICIPALES** Après Nicolas Koukas (PCF), Christophe Chaine (LFI) et Cyril Juglaret (ex LR), c'est au tour de Virginie Maris et Cyril Girard, du mouvement citoyen écologiste Changeons d'avenir, de se positionner.

**É**lus d'opposition du mouvement Changeons d'avenir, Virginie Maris et Cyril Girard ne font pas d'une liste unique à gauche l'alpha et l'oméga de la victoire au scrutin de mars 2026. Engagés dans l'Appel d'Arles, ils considèrent comme prioritaires la co-construction citoyenne d'un programme rassembleur. Entretien.

**Plus de cinq ans après votre première campagne, quel bilan tirez-vous de ce premier mandat électif, vous qui n'êtes pas du sérail politique ?**

**Virginie Maris.** J'ai trouvé l'expérience de la campagne et l'apprentissage politique très enrichissants. Je me suis rendu compte à quel point on savait peu de choses sur le fonctionnement d'une municipalité et de la communauté d'agglomération. Le mandat lui-même est, à l'inverse, quelque chose de très douloureux dont je sortirai épuisée et amère.

Il y a, sur la scène municipale arlésienne, une forme de mise en spectacle de l'adversité, de l'agressivité, une façon très viriliste de mener les débats, que j'ai trouvé extrêmement pénible et



Les élus d'opposition Cyril Girard et Virginie Maris s'investissent dans la démarche citoyenne de l'Appel d'Arles. / PHOTO L.T.

délétère pour la démocratie et le bien commun. Après mars 2026, je mettrai mon énergie ailleurs. **Cyril Girard.** Pour le citoyen que je suis, c'est passionnant. C'est l'occasion de se confronter à des engagements de campagne et de voir la difficulté que représenterait leur mise en œuvre. En revanche, je suis atterré par le niveau général. Pour des gens qui sont des professionnels de la politique, les prises de parole au conseil municipal ou communautaire manquent considérablement de hauteur, de vision globale.

En tant qu'élu, je sors donc hyper déçu de ce mandat. Mais je suis satisfait d'avoir pu porter une parole qui n'avait jamais été entendue au conseil municipal.

**Quels sont les objectifs de votre mouvement Changeons d'avenir pour les prochaines élections municipales ?**

**Virginie Maris.** En janvier, nous nous sommes entendus sur le fait que ce qui nous intéresse est d'ouvrir une plateforme pour permettre, de façon citoyenne, à une sorte de gauche

écologiste, de travailler à un projet. Cette conclusion a rencontré, dans les semaines qui ont suivi, une autre perspective, qui est celle portée par l'Appel d'Arles. On pourrait donc injecter, dans cette dynamique de co-construction citoyenne, notre expérience de 2020 et nos compétences acquises collectivement depuis.

**Cyril Girard.** On est avant tout une association citoyenne qui fait de la politique et non un parti politique. Nous n'avons donc pas l'obligation d'être présents à

tous les scrutins. Pour l'instant, on consacre notre énergie à travailler sur des thématiques et à transmettre nos compétences dans ce cadre commun.

**L'Appel d'Arles pourrait donc être le cadre de votre engagement à venir pour le scrutin de 2026 ?**

**Virginie Maris.** On se reconnaît vraiment et on est enthousiaste pour participer à cette mise au travail sur un programme de gauche et écologiste. En revanche, la candidature unitaire est un point d'arrivée mais absolument pas un point de départ. On ne peut pas le décréter à l'avance.

Il y a énormément de pluralité au sein de la gauche et c'est important qu'elle puisse exister et se mettre en dialogue.

**Cyril Girard.** Nous devons d'abord travailler à un projet avant de décréter une candidature. L'union doit être un résultat, pas un préalable. Se précipiter vers une candidature unique nous condamne à évacuer les différents courants de la gauche

qui s'expriment généralement lors du premier tour d'une élection. Donc si cette diversité ne s'exprime pas durant une campagne, elle doit absolument le faire dans ce cadre préalable de la construction d'un projet.

**Est-ce que cela signifie que vous ne partagez pas l'idée que, sans union, la gauche est condamnée à perdre ?**

**Virginie Maris.** Se censurer parce que ce serait conduire la gauche à l'échec n'est pas honnête et pas réaliste. Pour se maintenir au second tour des municipales, il faut faire au moins 10%.

Je ne peux pas croire, s'il s'avérait qu'il y a deux listes à gauche, qu'une des deux voire les deux ne puissent pas atteindre ces 10%. Surtout qu'aux dernières élections législatives, plus de 51% des électeurs et électrices ont voté à gauche à Arles.

Une campagne, ce n'est pas nécessairement le dénigrement de nos adversaires. On peut donc imaginer une pluralité de projets à gauche, qui se testent

au premier tour pour voir leur poids relatif et qui travaillent à une candidature commune au second. Bien sûr, le meilleur scénario reste un projet consensuel, rassembleur, et une gauche enthousiaste qui part ensemble. **Cyril Girard.** L'union à tout prix ne doit pas être une prise en otage. Même si l'appel à une candidature unique vient de citoyens, elle a très rapidement été reprise dans les discours de stratégie politique pour la légitimer. À Changeons d'avenir, on n'est pas du tout dans la stratégie politique mais dans le débat d'idées.

La menace du RN majoritaire à l'Assemblée nationale est quand même beaucoup plus difficile à vivre que le fait que Patrick de Carolis reste à la mairie d'Arles, même s'il a beaucoup de défauts. Donc censurer un débat d'idées à gauche sous prétexte que Patrick de Carolis pourrait encore gagner, on n'est pas convaincu que le jeu en vaille la chandelle.

**Propos recueillis par Ludovic TOMAS**  
ltomas@laprovence.com

## La voix dissonante de Changeons d'avenir

Le projet de contournement autoroutier, auquel s'oppose fermement Changeons d'Avenir, reste la principale ligne de fracture entre le mouvement écologiste et ses partenaires actuels au conseil municipal, les Partis communiste et socialiste.

*"S'il y a d'énormes différences entre ce qu'on porte depuis le début et les résultats des groupes de travail de l'Appel d'Arles, on ne pourra pas rester. On n'est pas là pour être élus sur une liste mais pour faire avancer ces dossiers", prévient Cyril Girard.*

Mais ce n'est pas le seul sujet sur lequel l'association citoyenne fait entendre sa

différence. Derrière le relatif consensus sur la ligne à très haute tension (THT), qui fédère une large opposition contre elle, la voix portée par Changeons d'avenir est, là encore, dissonante.

### L'opportunité d'une réflexion sur la sobriété

*"On ne dit pas vraiment la même chose que les autres opposants au projet, explique Virginie Maris. On aimerait que la concertation soit aussi l'opportunité d'une réflexion sur la sobriété énergétique, la relocalisation d'une économie de subsistance plutôt qu'une industrialisation qui participe à la mondialisa-*

*tion et au déploiement de la logistique."*

Et son collègue Cyril Girard de préciser : *"Le discours, porté à droite comme à gauche, qui consiste à dire 'oui à la décarbonation, ne mettons pas les territoires les uns contre les autres', c'est déjà être prisonnier d'un préalable qui pense que l'on peut continuer avec ce modèle industriel dévastateur. Pour nous, ce préalable est déjà insupportable".* Car pour le militant et élu écologiste, *"le bilan social, économique, environnemental de notre modèle industriel est désastreux et nous mène droit dans le mur".*

**“**  
*Le bilan de notre modèle industriel est désastreux et nous mène droit dans le mur. „*

CYRIL GIRARD

L.T.